

Christianisme et nominalisme

la question de croire et appartenir

Le phénomène

Combien de chrétiens en Europe ? $\geq 75\%$ or $\leq 2\%$, selon les critères et la définition de « chrétien »

- Les statistiques sont souvent basées sur les registres des Églises, l'administration civile. Aussi sur des sondages/enquêtes : le pourcentage de ceux qui se disent chrétien (*affiliation*)

(Pew Forum, World Christian Encyclopedia)

- Elles ne mettent pas en évidence le pourcentage de membres d'une Église / ceux qui se disent chrétien ou catholique ou autre, qui n'assistent (presque) jamais aux services d'une Église
- En sociologie de religion, on distingue:
 - « pratiquants » qui vont « régulièrement » à l'Église. Combien souvent ? 1 fois par mois ?
 - « non pratiquants », ou *nominal Christians*
- Phénomène typiquement européen, lié à l'histoire de la christianisation et les Églises d'état.
- Présent dans d'autres régions, mais pas aussi répandu qu'en Europe
 - Espagne : 82,4 % de catholiques, 39% de pratiquants (1 fois par mois)
 - France: 65 % et 7 à 9 % respectivement.

Point de vue évangélique classique

On distingue les véritables chrétiens d'un christianisme nominal.

Par exemple, dans les textes du Mouvement de Lausanne

Un chrétien nominal : quelqu'un qui n'a pas répondu à l'Évangile par la repentance et par la foi, accueillant Jésus-Christ comme son Sauveur personnel et son Seigneur. Il peut être très religieux, être pratiquant ou non pratiquant, être d'accord intellectuellement avec les doctrines chrétiennes, et se dire chrétien. Il peut assister aux services et s'impliquer dans les activités de l'Église. Mais en dépit de tout cela, il est destiné au jugement éternel, car il n'a pas donné sa vie à Jésus-Christ.

Un vrai chrétien : quelqu'un qui a répondu à l'Évangile par la repentance et par la foi, accueillant Jésus-Christ comme son Sauveur personnel et son Seigneur... Être disciple de Jésus-Christ en termes de foi, amour et obéissance, voilà le cœur du vrai christianisme (Lausanne Occasional Paper, 1980).

Est-ce que « vrai » égale « évangélique » ?

Tendance d'avoir un regard positif sur des courants similaires dans les Églises historiques

Consultation mondiale du Mouvement de Lausanne, Rome, Mars 2018

Plusieurs manières de « pratiquer »

« Praticant » ou « nominal » est un terme imprécis, car il tient seulement en compte le paramètre d'assistance aux services dominicaux d'une Église.

Les affiliés au christianisme qui ne vont pas régulièrement ou jamais à l'Église peuvent...

- Célébrer des fêtes chrétiennes, assister à des offices occasionnellement
- Demander le baptême pour leur enfant, une cérémonie religieuse pour le mariage et les obsèques (rites de passage)
- Adhérer à des valeurs et des normes chrétiennes, et les mettre en pratique
- Croire que Dieu existe, que Jésus est le Fils de Dieu, au ciel et à l'enfer
- Lire la Bible et des livres chrétiens, prier en privé
- Participer à des activités sociales et culturelles d'une Église
- S'activer dans une association ou un ONG chrétiens, voire dans un organisme missionnaire

« Christianisme de périphérie » - plusieurs formes

A part le christianisme des « pratiquants » ou celui des « chrétiens convertis », il y a aussi un « christianisme de périphérie » (*marginal Christianity*), terme collectif pour les christianismes...

- populaire
- minimal
- parallèle
- individualisé (croire sans appartenir, *believing without belonging*)
- culturel (se comporter sans appartenir, *behaving without belonging*)

En sciences socioreligieuses, on utilise schéma de trois catégories de paramètres d'une religion :

Croire – appartenir – se comporter. *Believing – belonging – behaving*

On peut observer plusieurs combinaisons de ces trois. Grace Davie, sociologue britannique, a forgé l'expression devenue célèbre : *believing without belonging*

Croire – appartenir – se comporter

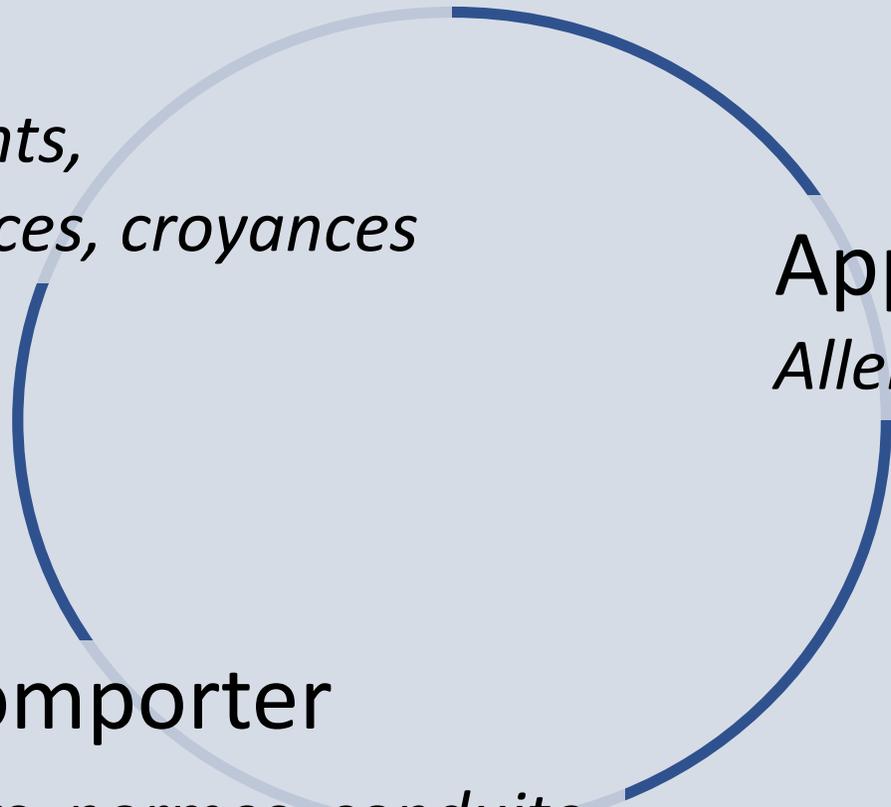
Croire

*Sentiments,
expériences, croyances*

Appartenir
Aller à l'Église

Se comporter

Valeurs, normes, conduite



Le schéma précisé

Croire

*En...Confiance,
sentiments, expériences
À...Croyances*

Appartenir

*Affilié à une Église
Aller à une Église*

Se comporter

Valeurs, normes, conduite

Croire, appartenir, se comporter – plusieurs configurations

Appartenir sans croire

Les non pratiquant, christianisme nominal ou de périphérie

Croire sans appartenir (believing without belonging)

Christianisme individualisé

Les européens occidentaux restent grosso modo des populations sans Église plutôt que séculière tout court. Le déclin important d'assistance religieuse (notamment dans le nord protestant) n'a pas eu encore pour résultat une abdication parallèle de croyance religieuse, dans le sens large du terme. Bref, beaucoup d'européens ne sont plus connectés à leurs institutions religieuses d'une manière active, mais ils n'ont jusque-là pas abandonné leurs profondes aspirations religieuses ou (dans beaucoup de cas) un sens latent d'appartenance (Grace Davie)

Se comporter sans appartenir (behaving without belonging)

Christianisme culturel

Selon eux-mêmes ils vivent comme un chrétien devait se comporter, car leur vécu est orienté vers les valeurs de Jésus-Christ. Parfois ils ressentent le besoin d'aller à un service de l'Église (culte ou messe). Ils souhaitent une cérémonie d'Église pour un mariage et pour des obsèques. Ils sont édifiés en regardant à la télé une émission de Songs of Praise, d'une célébration dans la cathédrale ou des Vêpres. Ils voient l'Église comme une ressource spirituelle, mais ils ne veulent pas y appartenir (Allan Billings)

Quelques développements récents

Dé-registation (par ex. dans les pays scandinaves cela se fait par Internet)

Demandes d'annulation de baptême (par ex. en Belgique)

Christianisme populaire dévitalisé (par ex. en France)

Il y avait autrefois une certaine transmission culturelle de convictions chrétiennes, dont on ne percevait plus toujours la racine, mais qui faisaient partie du socle commun de la culture occidentale. Désormais, on n'est plus simplement chrétien parce que l'on naît dans une culture chrétienne, mais parce que l'on choisit de l'être.

Cette évolution a une conséquence très forte, non pas pour la survie de l'Église qui n'est pas en question, mais pour la manière dont les catégories les moins armées culturellement peuvent accéder au christianisme. Ceux qui ont les moyens de comparer, peuvent exercer leur libre discernement. Mais les autres, non. D'où la perte d'une sorte de christianisme populaire, qui se rattachait à une forme de ritualité sociale. Dès lors que celle-ci se dissout, le christianisme populaire se trouve dévitalisé. Il faut donc retrouver des médiations culturelles pour rejoindre ceux qui ont le moins de facilités à entrer en contact avec l'Évangile (Cardinal Jean Vingt-Trois, La Croix, 10 octobre 2017).

Est-ce que le nominalisme va disparaître complètement? Pas certain

Recherches de terrain récents dans quelques pays

Europe occidentale : *European Value Studies*, tous les 10 ans

European Social Surveys

Grande-Bretagne : *No religion in Britain*, Catholic Research Forum, 2017

France : Les protestants en France, Ipsos / FPF / *La Réforme*, 2017

Pays-Bas : God in Nederland (*Dieu aux Pays-Bas*). Tous les 10 ans.

God in Nederland – rapport “Dieu aux Pays-Bas”

	1966	1979	1996	2006	2015
theïsten	47	33	24	24	14
ietsisten	31	40	39	36	28
agnosten	16	18	27	26	34
atheïsten	6	9	10	14	24

'theïsten' geloven in een God die zich met ieder mens persoonlijk bezighoudt;

'ietsisten' geloven dat er iets is als een hogere macht die het leven beheerst;

'agnosten' weten niet of er een God of hogere macht bestaat

Tabel 1.2 Kerkelijke gezindten, per meetjaar

	1966	1979	1996	2006	2015
Rooms-Katholieke Kerk	35	29	21	16	11,7
Protestantse Kerk in Nederland*	25	22	19	14	8,6
kleine protestantse kerken	7	6	7	4	4,2
overige kerken en religies				5	7,7
buitenkerkelijk	33	43	53	61	67,8

* Tot 2004 bestaande uit drie afzonderlijke kerkgenootschappen (de Nederlandse Hervormde Kerk, de Gereformeerde Kerken in Nederland en de Evangelisch-Lutherse Kerk).

** In 1966 – 1966 zijn kleine protestantse kerken, overige kerken en andere religies samengenomen.

Tabel 1.5 Kerkbezoek, per meetjaar

	1966	1979	1996	2006	2015
regelmatig	50	31	21	16	12
soms	7	13	13	14	6
een hoogst enkele keer	8	16	26	23	23
nooit	35	40	40	47	59

Conclusions du rapport

Assistance régulière ($\geq 1/mois$) moins que l'affiliation à une Église : phénomène de nominalisme

Décalage entre « régulier » et « nominaux » diminue, cela s'accélère les dernières années

Assistance occasionnelle plus élevée que le nombre total d'affiliés !

Croire en Dieu comme une Personne

Catholiques : 17%

Protestants : 54%

Protestants classiques et évangéliques : 83% (donc 17% n'y croient pas !)

Composition d'âge :

Vieillesse chez les Catholiques : 75% = 40+, 35% = 60+

Protestants : idem

Vitalité chez les protestants classiques et évangéliques : 50% = 17-40

Les évangéliques et leur périphérie

Nominalisme dans les pays à tradition catholique et orthodoxe

Idem, dans les pays à tradition protestante

Églises évangéliques et leur périphérie

L'identité chrétienne étroitement liée à être fidèle (et actif) dans une Église locale

Traditionnellement moins de nominalisme

Tendances

« Turnover » important dans beaucoup d'Églises (porte d'entrée et portes latérales)

Nombre de ceux qui partent, sont « *dans la nature* » ou se retrouvent en petits groupes déconnectés d'une Église

Étude révélatrice menée aux Pays-Bas en 2011 :

Ooit evangelisch (j'étais une fois évangélique)



Nominalisme et évangélisation

Phénomène européen de longue date. Depuis la christianisation des pays de l'Europe, une grande partie de la population n'était pas pratiquant. Encore fallait-il « évangéliser le peuple ». Exemples tout au long de l'histoire: moines irlandais, vaudois, franciscains, mouvements de la réforme, réveils évangéliques, missions intérieures...

Aujourd'hui, une grande partie de la population a un lien « nominal » avec une Église. Cela peut varier de 25% à 75% ou plus, selon les pays.

Enjeu : qu'ils découvrent la véritable foi chrétienne : foi personnelle, le salut, suivre Jésus...

Nouvelle Évangélisation (catholique) - Atteindre les catholiques non pratiquants, les aider à comprendre leur baptême, et à devenir chrétien pratiquant, disciple de Jésus.

Parcours Alpha et méthodes similaires - Plus de réponse parmi les chrétiens nominaux que parmi les sans non-affiliés et les athées.

Rites de passage – Occasions d'évangéliser des non pratiquants et leur entourage.

Question de 'prosélytisme' – Évangéliser les membres non pratiquant d'une autre l'Église. Quand ils viennent à la Le terme « vol de brebis » n'est pas approprié. Besoin de transparence et de relations ouvertes avec d'autres Églises.

Périphérie et centre – exemple biblique

Dans les Évangiles: deux ou trois cercles autour de Jésus

Les disciples

La foule

Les gens indifférents et critiques

Et on voit toujours plusieurs mouvements

Les uns s'approchent, les autres s'éloignent

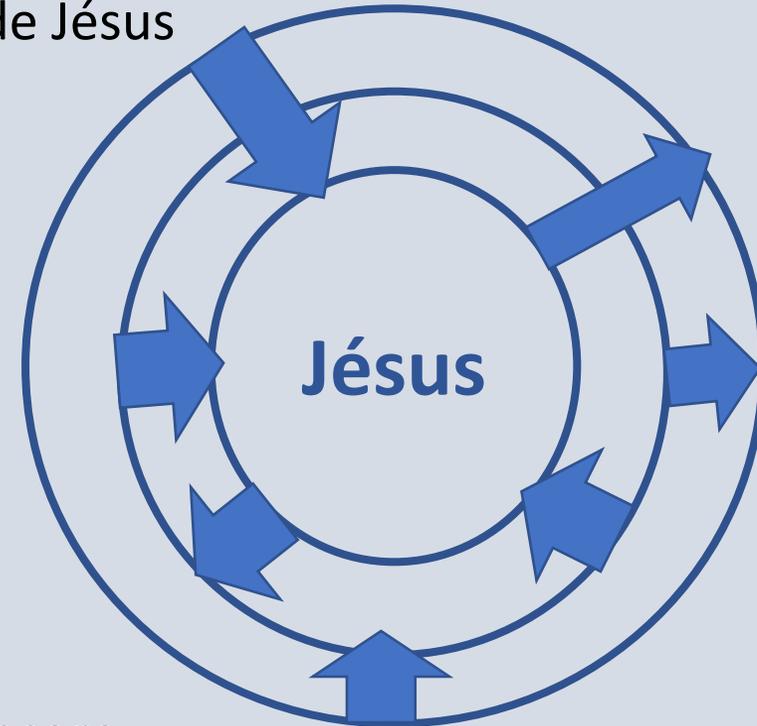
Une Église et sa périphérie. Faire attention aux...

Mouvements vers le centre

Mouvements vers la périphérie... et plus loin encore

Quel ou quoi est le 'centre' dans notre pratique pastorale/évangéliste ?

Jésus et/ou l'Église ?



Églises évangéliques et leur périphérie

Points importants à retenir :

- 1) Être Église accueillante – aussi pour les irréguliers et ceux qui ne font pas de démarche décisive de foi
- 2) Être Pasteur à l'écoute – aussi de ceux qui partent, qui deviennent non pratiquant
- 3) Les Églises évangéliques sont-elles trop exigeantes en termes d'engagement dans l'assemblée ?
- 4) Comment prévenir des mouvements vers la périphérie – apprendre des leçons en écoutant ceux qui sont partis